

N.R. 10-05-2004.

Une centaine de dossiers par an

Créé en 1964, le comité pour Yad Vashem est une émanation directe de l'Etat d'Israël. La médaille des Justes est la seule distinction octroyée par cette jeune nation, en dehors de celles qui récompensent des actes de bravoure au combat.

Jean-Claude Roos, délégué pour le comité français, explique que la procédure est toujours engagée à l'initiative de la personne qui a bénéficié d'une protection active. « *Nous traitons en moyenne une centaine de dossiers par an pour la France. Ce nombre n'a jamais été aussi élevé. C'est maintenant que des juifs parvenus à l'âge de la retraite après une vie active passée parfois très loin de la France effectuent un retour sur le passé et éprouvent le besoin de rendre hommage aux gens qui les ont protégés pendant leur enfance.*

« *L'enquête dure très longtemps,*

souvent plusieurs années, car nous sommes soucieux de réunir des témoignages irréfutables. Presque toujours désormais, les bénéficiaires ont disparu. Ce sont leurs enfants ou petits-enfants qui reçoivent la médaille. »

Beaucoup d'enfants juifs ont été accueillis en région Centre, proche de la ligne de démarcation et dont le caractère rural allait de pair avec la discrétion. Les Justes ont été le plus souvent des gens modestes qui, sans prendre les armes, accomplissaient un authentique acte de résistance.

« *Nous avons eu souvent recours à des paysans parce qu'ils avaient moins de difficultés que d'autres pour assurer l'alimentation d'un enfant supplémentaire. Mais il faut souligner que dans la majorité des cas, ils ont bénéficié du soutien de toute la collectivité environnante. Le maire, le*

curé, l'instituteur, les religieuses, les gendarmes jouaient un rôle très actif pour déjouer les recherches de l'occupant ».

Samedi, il y avait aussi beaucoup de monde autour d'Alain Bernstein et Anne-Marie Carré-Breton pour la cérémonie. Le maire d'Orchaise Hubert Viel, le député Nicolas Perruchot, le préfet Pierre Pouëssel ont pris la parole pour s'associer à l'hommage rendu au couple Breton. Mais c'est le propos d'Alain Bernstein qui a suscité le plus d'émotion.

« *Le juif que je suis, appartient à une génération traumatisée* », a-t-il dit. « *Nos antennes captent des signaux alarmants. Jamais l'antisémitisme n'a été aussi fort qu'aujourd'hui depuis la guerre. Les profanations se multiplient. Les pires idéologies circulent sur Internet. Les leçons de l'Histoire n'ont-elles servi à rien ?* »



Jean-Claude Roos (à droite) remet la médaille des Justes à Anne-Marie Carré-Breton, en présence d'Alain Bernstein (à gauche) et de son épouse.